

# Un peu d'histoire



L'histoire de Nézignan-l'Évêque ne diffère pas de celle du Languedoc ; le village a vu passer les Celtes, les Phéniciens, les Grecs, les Romains, les Wisigoths, les Arabes.

L'origine romaine du village se situe au lieu-dit "Saint-Alban" où une importante villa romaine s'était établie le long du chemin mercadal qui longe l'Hérault. Au XIV<sup>e</sup> siècle, il y avait encore à Saint-Alban, une église et des habitations, ainsi qu'en témoigne un parchemin du 23 août 1369 exposé au musée d'art sacré et d'histoire aménagé dans l'église. À la Révolution ne subsistaient plus qu'une église en ruines et un cimetière abandonné.

Le vieux village actuel s'est construit autour du castrum, transformé en château fort au Moyen Âge. Un parchemin du 19 juillet 1356 fait état d'une redevance de 560 florins or, due par les habitants au représentant du roi, pour l'entretien des fortifications.

Les guerres de Religion furent sévères : le vicomte de Joyeuse écrivit le 20 septembre 1562 au connétable de Montmorency, qu'il a pris aux Protestants, le château-fort de Lignan, et celui de Nézignan-l'Évêque « bien que fussent gardés par bon nombre de soldats qui furent taillés en pièces ». Le château, devenu inhabitable, fut démolé en 1749.

Un important hôpital est cité dans plusieurs documents d'archives.



## Découvrir en visite guidée

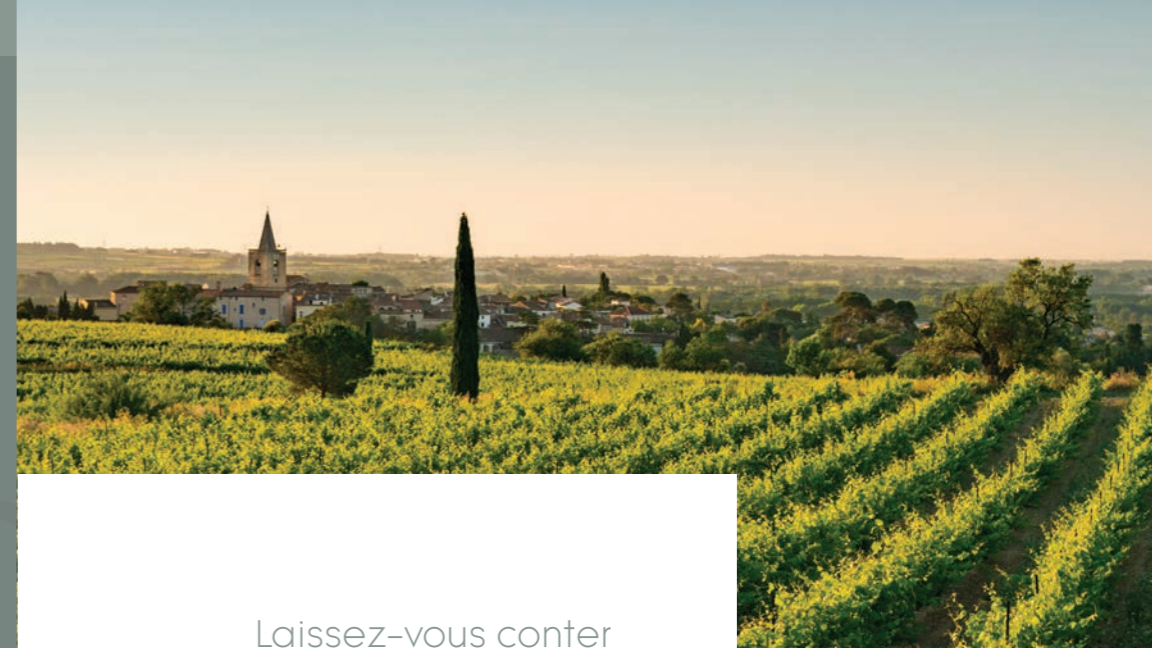


- Des visites sont proposées toute l'année. Un guide vous emmène à la découverte de l'histoire et du patrimoine de nos villes et villages.
- Mission Patrimoine Pézenas Pays d'art et d'histoire  
Tél. +33(0)6 72 95 93 68  
missionpah@capdagde.com
- CONSULTEZ L'AGENDA: [www.capdagde.com](http://www.capdagde.com)

### Vous avez des questions ? Besoin d'un conseil ? Contactez nos Offices de Tourisme.

- Cap d'Agde : +33 (0)4 67 01 04 04 - [contact@capdagde.com](mailto:contact@capdagde.com)
- Agde : +33 (0)4 67 31 87 50 - [contact@capdagde.com](mailto:contact@capdagde.com)
- Montagnac : +33 (0)4 67 24 18 55 - [montagnac@capdagde.com](mailto:montagnac@capdagde.com)
- Pézenas : +33 (0)4 67 98 36 40 - [pezenas@capdagde.com](mailto:pezenas@capdagde.com)
- Portiragnes : +33 (0)4 67 90 92 51 - +33 (0)9 75 80 72 12  
[portiragnesplage@capdagde.com](mailto:portiragnesplage@capdagde.com)
- Tourbes : +33 (0)4 67 94 43 92 - [tourbes@capdagde.com](mailto:tourbes@capdagde.com)
- Vias : +33 (0)4 67 21 76 25 - [vias@capdagde.com](mailto:vias@capdagde.com)

Conception : X. WONDERLIL - Maquette : Atelier Gandalf - Crédits photos: H. Comte, B. Rolland, P. Lagarde, OT - 2019.



## Laissez-vous conter NÉZIGNAN- L'ÉVÊQUE



Plan de visite

CAP D'AGDE  
MÉDITERRANÉE



**OFFICE DE TOURISME**  
**Cap d'Agde Méditerranée**  
Bulle d'accueil  
BP 544 - F-34305 Le Cap d'Agde cedex  
Tél. +33 (0)4 67 01 04 04  
[contact@capdagde.com](mailto:contact@capdagde.com)



[www.capdagde.com](http://www.capdagde.com)

**Bureau d'information touristique Pézenas**  
Hôtel de Peyrat  
Place des États du Languedoc  
34120 Pézenas  
Tél. +33 (0)4 67 98 36 40  
[pezenas@capdagde.com](mailto:pezenas@capdagde.com)

CAP D'AGDE  
MÉDITERRANÉE







### 1 STATUE DE LA RÉPUBLIQUE

Mise en place en 1890, elle est l'œuvre du sculpteur Lequesne. Il en existe cinq autres exemplaires dans l'Hérault, dont un à Nizas. La fontaine était alimentée à l'origine par une canalisation souterraine qui récupérait l'eau de la Fontaine vieille. Parmi les œuvres de Lequesne les plus connues du grand public, on peut citer l'imposante statue de la Vierge à l'Enfant, la Bonne Mère, qui surplombe à Marseille le campanile de la basilique Notre-Dame-de-la-Garde, les deux groupes monumentaux de bronze de la Renommée retenant Pégase qui ornent les toitures de l'Opéra de Paris ainsi que la statue du faune dansant du Jardin du Luxembourg. Diverses communes de France possèdent, soit en buste, soit en pied, des statues de la République de Lequesne qui ont été tirées en de nombreux exemplaires, et érigées dans les années 1900-1910, soit longtemps après le décès du sculpteur. C'est le cas de la statue de Nézignan-l'Évêque.

### 2 FONTAINE VIEILLE

Construite en 1621, elle portait déjà ce nom dans le compoix de 1600. Elle était doublée de lavoirs. La construction est adossée au mur d'enceinte de l'ancienne propriété des Maurin de Brignac.

### 2.015 MACHINE AGRICOLE

Dans le petit jardin sur la droite, on peut voir un système servant à défoncer les champs en vue de la plantation de vignes. Ce matériel a été utilisé jusqu'en 1958 au domaine d'Edmond Durand. Il a été construit par les établissements Vernet de Béziers.

### 3 ÎLOT DE L'HÔPITAL

Une grande partie du pâté de maison, bordé par la rue droite et la rue de l'hôpital était occupée par l'ancien hôpital. En 1356, les Consuls reconnaissent devoir à frère Jean Castel représentant la maison de l'Hôpital et l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem la somme de 50 livres tournois ; dans son testament du 23 août 1369, Pierre Robert fait un don "par amour de Dieu aux couvents et pauvres de Nézignan". En 1696, Louis XIV rétablit le fonctionnement de l'hôpital, tant comme hospice pour les pauvres que comme maladrerie. La façade, au n° 24, conserve une élégante porte du XVII<sup>e</sup> siècle. Au premier étage, les balcons sont décorés d'élégantes ferronneries du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### 4 ENSEMBLE DE MAISONS

• Au n° 20, la porte à bossages surmontée d'un fronton brisé abritant un édicule date du XVII<sup>e</sup> siècle. On a placé dans cet édicule la reproduction d'une enseigne de compagnon tailleur de pierre, avec l'équerre et le compas qui deviendront des symboles maçonniques, ainsi que des marteaux et un burin utilisés dans le travail de la pierre (photo en bas, à gauche du plan). L'accès à la cour de cette demeure se fait par un passage couvert de voûtes d'arêtes à la clef décorée. La maison située au n° 18, est appelée traditionnellement maison du bailli. Ce bâtiment du XVII<sup>e</sup> siècle conserve une porte assez proche de celle de l'hôtel de Montguibert à Pézenas. À noter les élégantes gargouilles et le débord de toiture en bois. Ces deux maisons appartenaient à la famille Delmas, l'une des plus importantes du village au XVII<sup>e</sup> siècle. Le plus ancien connu, Étienne Delmas est né au XVI<sup>e</sup> siècle. Il épouse la cause protestante contre laquelle son père s'était battu aux côtés de Charles IX. Il sera privé de sa fortune pour avoir pris les armes contre le roi ; mais ses enfants catholiques zélés la retrouvent.

• Au n° 16, se trouve un imposant hôtel particulier. Comme la plupart des maisons du village, il est formé de plusieurs maisons médiévales, dont on aperçoit encore quelques traces de fenêtres. La porte d'entrée à bossages et plate-bande date du XVII<sup>e</sup> siècle. La façade a été modifiée au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est de cette époque que datent les fenêtres et les ferronneries.

• L'immeuble situé au n° 5, date du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sa porte d'entrée est ornée d'une élégante imposte en ferronnerie.



### 5 ENTRÉE DE L'HÔPITAL

La maison située au n° 15 appartenait à l'ordre des Antonins. Le blason, à l'entrée de l'hôpital, comporte plusieurs lettres grecques "tau", symbole de l'ordre des Antonins, qui, depuis leur établissement du Bas-Dauphiné ont essaimé dans toute l'Europe se faisant une spécialité de soigner le mal des ardents ou feu de saint-Antoine, gangrène provoquée par les céréales germées ; les Antonins savaient amputer et donnaient aux victimes de la maladie des prothèses en forme de T.

### 6 FENÊTRES À MENEAUX

Au n° 14, rue autour du château, une maison du XV<sup>e</sup> siècle conserve d'élégantes fenêtres à meneaux. Au n° 12, on peut voir une porte du XVII<sup>e</sup> siècle.

### 7 EMPLACEMENT DE L'ANCIEN CHÂTEAU

On ne sait rien de l'ancien château. Vétuste, incommode, en grande partie détruit par les guerres de Religion, il sera abandonné au profit de la maison des Maurin de Brignac à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. En 1749, les ruines du bâtiment seront vendues à des fins de destruction. On raconte que l'escalier a été racheté par le propriétaire du château de Coussergues, à Bessan, où il se trouverait encore ; les pierres ont été réutilisées pour le pavage de certaines rues de Florensac et la construction de maisons dans le village.

### 8 ÉGLISE STE-MARIE-MADELEINE

Propriété des Évêques d'Agde, elle apparaît en 1173 dans la confirmation des biens épiscopaux par Louis VII. L'édifice roman primitif du XII<sup>e</sup> siècle, était formé d'une nef unique de quatre travées, voûtées en berceau plein cintre sur doubleaux. L'abside semi-circulaire et couverte d'un cul-de-four est éclairée par trois baies et présente, à l'extérieur, des modillons sculptés.

#### Le décor intérieur

Les chapiteaux des colonnes engagées de la nef prennent la forme de crosses très grêles naissant d'une tige commune et ornés de motifs triangulaires taillés en réserve. La corbeille généralement nue, est parfois ornée de pommes de pin. Les collatéraux voûtés d'ogives sont du XV<sup>e</sup> siècle. La porte et sa sculpture doivent, comme la tribune à balustrades, être attribuées au XVII<sup>e</sup> siècle.



#### Le retable

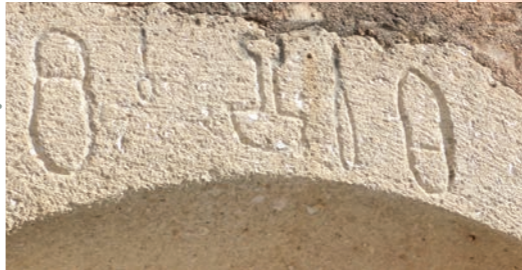
L'église possédait au XVII<sup>e</sup> siècle un retable réalisé, peut-être, par Jean Cousseran, sculpteur et entrepreneur de Béziers et doré en 1663 par Balthazar Trigit de Pézenas. Le retable a disparu à une date indéterminée. Dans le petit musée d'Art sacré, on peut voir deux statues provenant probablement de ce retable représentant Sainte-Marie-Madeleine et un évêque qui pourrait être Béticus ou Saint-Augustin ainsi que la grande toile "le repas chez Simon" pouvant être attribué à Barthélémy Aurès.

#### Le maître-autel et la chaire

Ce maître-autel en marqueterie de marbre de très belle facture date du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il a probablement remplacé l'autel de bois doré du XVII<sup>e</sup> siècle et était intégré dans le soubassement du retable. Avec la suppression de celui-ci, le maître-autel de marbre a été remonté au milieu du chevet roman. L'église conserve une chaire en marbre sur laquelle est représentée sainte Marie-Madeleine, la patronne de l'église, ainsi qu'une Vierge réalisée en marbre de Carrare datant de la même époque.

### 9 ENSEIGNE DE SAVETIER

Gravée dans la pierre, cette enseigne se situe au numéro 62. Autour de la placette on peut découvrir un bel ensemble de maisons anciennes.



## Ne partez pas sans avoir vu

L'arboretum du figuier et son verger expérimental (plus de 80 espèces de figuiers) et le jardin méditerranéen qui rassemble plus de 150 variétés d'arbres et d'arbustes.

